

L'activité des TPE en 2017

En baisse de 1 % en 2017, le chiffre d'affaires moyen des artisans et des commerçants perd près d'un demi-point par rapport à l'année précédente (- 0,6 %).

C'est ce que révèle, parmi de nombreuses autres nouveautés statistiques, la 22ème édition de la grande étude annuelle « Activité et Tendances » menée par la FCGA. Une enquête inédite qui dresse le bilan détaillé des performances économiques des petites entreprises françaises en 2017. Décryptage.

COMMUNIQUÉ DE PRESSE – juin 2018

Publication de l'étude annuelle FCGA « Activité et Tendances »



Rechute surprise en 2017 ! Après l'amorce de reprise enregistrée en 2016 (- 0,6 % contre - 1,7 % un an plus tôt), la santé économique des TPE du commerce, de l'artisanat et des services se dégrade à nouveau l'année dernière.

L'indice moyen d'activité perd pratiquement un demi-point et s'établit, contre toute attente, à - 1,0 %. La surprise est d'autant plus grande que ce coup de frein intervient dans un contexte de nette reprise de l'économie française avec un PIB en hausse de 1,9 % en 2017.

A l'évidence, les entreprises de proximité ne profitent pas de cette dynamique de croissance. L'année dernière, 56 % d'entre elles ont connu une baisse d'activité et seulement 44 % (contre 48 % en 2016) ont augmenté leur chiffre d'affaires.

Plus révélateur encore : sur les 26 professions étudiées, seules 2 présentent un chiffre d'affaires en progression nette. Il s'agit de la boulangerie-pâtisserie (+ 0,2 %, après - 0,5 %) et de l'hôtellerie-restauration (+ 1,6 % après - 1,6 %). L'analyse sectorielle met aussi en relief cette détérioration de l'activité dans les TPE.

En 2017, sur les 8 secteurs d'activité analysés :

1 seul affiche un chiffre d'affaires en hausse

- Café-hôtellerie-restauration : + 0,2 % (contre + 0,1 %)

2 améliorent relativement leurs performances en réduisant le volume de leurs pertes

- Equipement de la personne : - 2,2 % (contre - 3,8 %)

- Artisanat du bâtiment : - 1,3 % (contre - 2,1 %)

5 présentent un chiffre d'affaires en recul

- Commerce de détail alimentaire : - 0,7 % (contre - 0,4 %)

- Equipement de la maison : - 2,7 % (contre - 0,1 %)

- Santé : - 0,6 % (contre + 0,1 %)

- Beauté-esthétique : - 1,1 % (contre + 0,6 %)

- Auto-moto : + 0,2 % (contre + 0,9 %)

EN HAUSSE**Café-hôtellerie-restauration : + 0,2 % (contre + 0,1 %)**

Plus dynamiques que les établissements de restauration pure (+ 0,5 %) et à l'inverse des cafés-bars (- 2,0 %), les hôtels-restaurants (+ 1,6 %) tirent la croissance de ce secteur sensible aux arbitrages budgétaires des ménages. D'une manière générale, les professionnels de l'hôtellerie-restauration résistent mieux que les autres à la dégradation de conjoncture. En France, le marché de la restauration hors domicile pèse 54,6 milliards d'euros selon le cabinet NPD.

EN AMÉLIORATION RELATIVE**Equiperment de la personne : - 2,2 % (contre - 3,8 %)**

5ème année en dessous de zéro pour ce secteur fragilisé par la concurrence des enseignes spécialisées et la vente en ligne. Néanmoins, en 2017, ces commerces de proximité réduisent sensiblement le volume de leurs pertes avec un chiffre d'affaires qui s'apprécie de plus de 1,5 point. A noter : la contre-performance des horlogers-bijoutiers dont l'activité régresse de 4,5 % (contre - 0,9 % l'année précédente). Les magasins de lingerie (- 0,9 %), les détaillants en chaussures (- 1,3 %) et les boutiques de prêt-à-porter (- 2,2 %) améliorent relativement leurs chiffres d'affaires respectifs.

Artisanat du bâtiment : - 1,3 % (contre - 2,1 %)

Hormis la menuiserie qui affiche un taux nul (après - 1,0 % l'année d'avant), toutes les professions de l'artisanat du bâtiment présentent des indices moyens d'activité négatifs en 2017. Les performances oscillent entre - 0,3 % pour les plombiers-chauffagistes à - 3,0 % pour les maçons. Même si, globalement, les entrepreneurs de la construction et de la rénovation améliorent relative-ment leur chiffre d'affaires, le secteur peine à retrouver sa vitalité.

EN REcul**Commerce de détail alimentaire : - 0,7 % (contre - 0,4 %)**

Léger recul de l'activité dans les métiers de bouche en 2017. Seuls les boulangers-pâtisseries (+ 0,2 %) et les pâtisseries (+ 0,1 %) affichent un taux moyen supérieur à zéro. Dans toutes les autres professions du secteur, le chiffre d'affaires moyen diminue de manière modérée ; entre - 0,5 % pour les artisans charcutiers et - 3 % pour les détaillants en fruits et légumes. Après deux années de croissance, ces derniers font face à une baisse importante de leurs ventes. Ce sont surtout les boutiques de petite taille qui souffrent le plus de cet essoufflement.

Equiperment de la maison : - 2,7 % (contre - 0,1 %)

Composé principalement de petites surfaces indépendantes de vente d'équipements électromé-nagers, de téléviseurs et de matériel Hi-Fi, l'équipement de la maison est confronté à la triple concurrence des grands réseaux dédiés, de la grande distribution et des sites spécialisés de vente en ligne. Après l'embellie passagère de l'année dernière (+ 5,8 %), le secteur replonge dans son habituel cycle baissier initié en 2011. La Coupe du Monde football 2018 et le passage prochain à la 5G devraient relancer les ventes cette année.

Santé : - 0,6 % (contre + 0,1 %)

Toujours fébrile, le secteur stabilise difficilement ses recettes. Les opticiens réduisent le volume de leurs pertes (- 1,5 % après - 3,4 %), mais c'est encore insuffisant pour sortir la tête de l'eau. Les pharmaciens d'officines, eux, affichent un chiffre d'affaires légèrement négatif (- 0,6 %) qui traduit cependant un vrai ralentissement de l'activité. Selon des données IMS Pharmastat, le chiffre d'affaires total hors taxes des officines a diminué de 1,2 % en 2017 pour s'établir à 32,9 milliards d'euros.

Beauté-esthétique : - 1,1 % (contre + 0,6 %)

Le regain d'activité observé un an plus tôt n'aura pas duré plus longtemps... En 2017, salons de coiffure traditionnels et instituts de beauté indépendants font tous deux grise mine. Les premiers enregistrent un chiffre d'affaires en recul de 1,1 % (après + 0,3 %) et les seconds, pris dans le même mouvement, subissent une diminution de 0,9 % de leurs ventes. Espacement des visites, baisse du ticket moyen et développement des réseaux sont les principaux facteurs qui expliquent cette tendance négative.

Auto-moto : + 0,2 % (contre + 0,9 %)

Léger ralentissement dans le secteur en 2017. Les garagistes indépendants peinent à maintenir leur chiffre d'affaires (- 0,1 %) contre 0 % un an plus tôt. Toujours confrontés à la concurrence des centres de réparation sous enseigne, les professionnels

indépendants du secteur défendent farouchement leur position sur le juteux marché de l'entretien automobile. Une manne estimée à 22 milliards d'euros.

2 MÉTHODOLOGIE DE L'ÉTUDE " ACTIVITÉ ET TENDANCES "

Cette dernière édition du recueil « Activité et Tendances » analyse l'évolution du chiffre d'affaires en 2017, de 26 professions issues de 8 grands secteurs d'activité. Les chiffres clés d'un échantillon représentatif de 19 000 TPE ont été finement étudiés pour les besoins de cette étude. Ces petites entreprises, en majorité individuelles, sont toutes membres d'un centre de gestion agréé. 70 CGA appartenant à notre réseau ont participé activement à la collecte des données.

3 LA FÉDÉRATION DES CENTRES DE GESTION AGRÉÉS EN BREF...



300 000 petites entreprises (TPE) et 100 Centres de Gestion Agréés (CGA)

92 % des entreprises nationales ont moins de 10 salariés

50 % des TPE imposées au BIC sont adhérentes à un CGA

**Grâce à l'adhésion à un CGA,
le revenu imposable de l'entreprise n'est pas majoré de 25 % !**



Institués en 1974, les centres de gestion agréés (CGA) sont des structures associatives de proximité dont la vocation première est d'apporter, de manière indépendante, une assistance à la gestion et une sécurité fiscale à leurs entreprises adhérentes. Ils constituent un pôle remarquable de conseils collectifs : aide à la gestion, formation et prévention fiscale. Les TPE bénéficient

d'une offre pédagogique attractive : les CGA sont parmi les premiers centres formateurs de la petite entreprise avec plusieurs centaines de milliers d'heures annuelles de formation.

Créée en 1978, La FCGA est le réseau expert de la petite entreprise : 300 000 entreprises au travers de ses 100 CGA adhérents. Elle forme un réseau d'information et d'assistance aux petites entreprises présent sur l'ensemble du territoire national et capitalise une expertise économique et sociale reconnue de la petite entreprise - TPE. Elle dispose d'outils d'observation et d'analyse particulièrement fiables qui alimentent régulièrement une base de données statistiques métiers nationales et régionales très performante.

Contact presse **Guylaine Bourdoleix** - 01 42 67 80 62 - gbourdoleix@fcga.fr

Cliquez sur ce lien pour vous désabonner